

2 Politique

PDG/Célébration symbolique du "12 Mars" Les "Pédégistes" retracent leur histoire

SM

Libreville/Gabon

En attendant la célébration proprement dite du cinquantième anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG) prévue à une date ultérieure, la rencontre d'hier, que l'on pourrait qualifier de première phase de ladite célébration, avait tout le sens d'un symbole. D'autant qu'il s'est agi pour les plus anciens du parti, dont François Owono Nguema, de revenir sur les origines de leur formation politique.

LE Parti démocratique gabonais (PDG) célèbre, depuis hier, de façon avancée, le cinquantième anniversaire de son existence. En attendant l'aspect festif ou encore "une célébration à la hauteur de l'événement", une rencontre symbolique des cadres du parti et certains militants et sympathisants, a marqué, le lancement des activités de ce cinquantenaire, hier, dans la salle polyvalente du Lycée Paul Indjendjet Gondjout (ancien lycée d'Etat de l'Estuaire). C'est-à-dire le lieu où s'est tenu, du 31 août au 3 septembre 1970, le premier congrès ordinaire du Parti démocratique gabonais.

Nombreux parmi ces cadres du PDG ont ainsi revisité les origines de leur formation politique, à la faveur d'un exposé succinct de leur "camarade" François Owono Nguema qui a bien voulu partager ce qu'il a appelé "un souvenir inoubliable". D'autant qu'il dit être parmi les derniers té-



Le secrétaire général du PDG Eric Dodo Bouguendza lors de son intervention.



François Owono Nguéma faisant son exposé.



L'assistance suivant l'un des plus anciens témoins vivants de l'histoire du PDG.

moins vivants de l'histoire du plus ancien parti politique du Gabon. C'est presque en véritable "griot" que cet ancien dignitaire de la République a rappelé certaines dates importantes en lien avec la

création de la plus vieille formation politique de notre pays. Notamment 1966, date à laquelle le président fondateur, Albert Bernard Bongo fait part de son ambition de créer un parti qu'il veut

unificateur. Nous sommes à Okondja, dans la province du Haut-Ogooué. Ceci, alors qu'il est encore directeur de cabinet du président Léon Mba. Puis le 12 mars 1968, date de la concrétisation ou en-

core de la création du Parti démocratique gabonais, à Koula-Moutou, dans la province de l'Ogooué-Lolo, à l'occasion d'une tournée républicaine. Enfin, le 31 août et le 3 septembre 1970, période au cours de

laquelle se tiendra le premier congrès ordinaire du Parti démocratique gabonais.

Une version que le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bouguendza, a enrichie, en citant plusieurs protagonistes. Entre autres, Jérôme Okinda, Jean Stanislas Migolet (président du premier congrès ordinaire), le préfet de région de l'Ogooué-Lolo (gouverneur), Jean Arsène Bouguendza. Ce dernier ayant installé la première cellule du PDG le jour même de sa naissance. Non sans s'attarder sur la devise du parti (Dialogue, Tolérance Paix), qui pour lui a une portée ecclésiastique.

Notons par ailleurs, que les activités relatives à cet événement sont prévues se poursuivre le week-end prochain, avec l'installation des promus aux organes exécutifs locaux.

Législatives 2018/Deuxième arrondissement de Mouila

Martial-Rufin Moussavou dans la course ?



L'ancien édile de Mouila, Ferdinand Moukagni Nzamba, présentant à nouveau Martial-Rufin Moussavou aux populations du 2e arrondissement.



Populations et militants du PDG dans le 2e arrondissement appellent à la candidature du membre du bureau politique.

G.R.M

Libreville/Gabon

C'EST en tout cas le désir des militants locaux du Parti démocratique gabonais (PDG) et plusieurs associations du cru. Ils ont émis le vœu de voir Martial-Rufin Moussavou se présenter aux prochaines élections lé-

gislatives dans le deuxième arrondissement de la commune de Mouila. C'était à la faveur des rencontres que le membre du Bureau politique du parti au pouvoir a eues, dernièrement, dans les quartiers Baleka, Dikongo 1 et Didjanou. Ils justifient leur préférence par le fait que «Martial-Rufin Moussavou a toujours été proche des populations.

Et qu'à ce titre, ils aimeraient bien en faire leur porte-voix à l'Assemblée nationale». Le siège du deuxième arrondissement du chef-lieu du département de la Douya-Onoye est nouveau. Il a été créé lors du dernier découpage électoral. Ce sera donc la première fois que cette circonscription aura son député.

Dans la logique des militants du Parti démocratique gabonais, «si le PDG veut faire le plein des sièges à Mouila, voire dans toute la province de la Ngounié, il vaudrait mieux ne pas se risquer en présentant trop de visages méconnus lors des prochaines Législatives. Ceci est d'autant plus fondamental que la régénération nous invite aussi à nous appuyer

sur des personnes qui ont un certain vécu sur le terrain». Un argumentaire soutenu par certains cadres locaux du parti. En l'occurrence la déléguée communale UFPDG, Pascaline Mamboundou, le communal UJPDG, Bill Boris Massala, ainsi qu'Éloi Manfoumbi et Jean Dacontrant Nzigou Dimanou, respectivement secrétaires fédéraux B et E.

Ancien membre du gouvernement, Martial-Rufin Moussavou s'est dit ému par ces appels à la candidature. Une preuve du soutien que lui apportent sans cesse les militants. Toutefois, en ayant à l'esprit que "la discipline est l'apanage du bon militant", le membre du Bureau politique a dit s'en remettre à la hiérarchie de son parti.